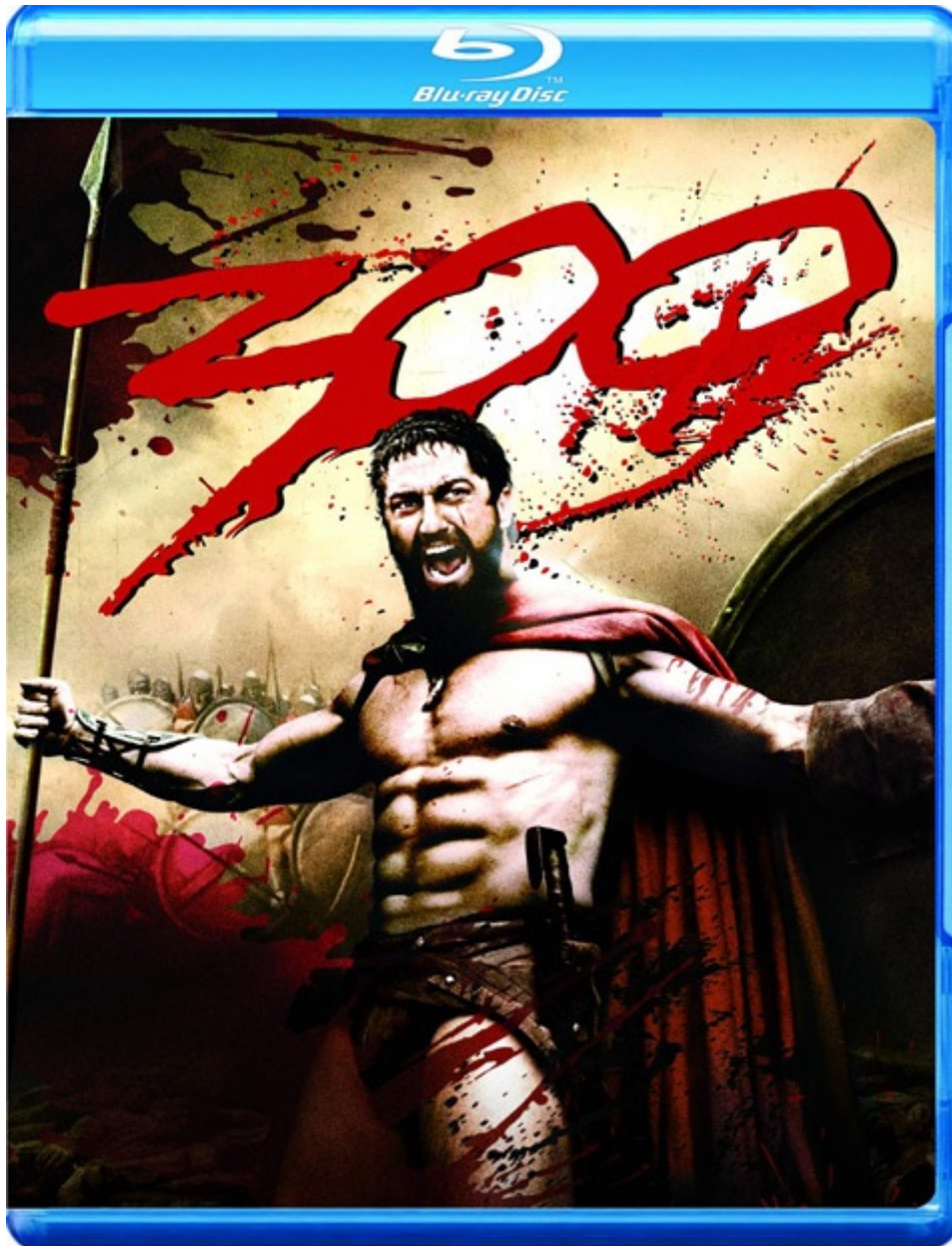


300 de Zack Snyder (avec Gerard Butler, Lena Headey, Dominic West, David Wenham, Vincent Regan, Michael Fassbender...) 2006



Genre : néo-peplum option culturisme

Scénar : l'enfant **Léonidas** est arraché à sa mère à sept ans pour être plongé dans la guerre et le sang, tout ce à quoi son destin est lié de par sa naissance dans la ville des guerriers par excellence, Sparte. L'initiation, après une éducation ultra-violente, est son abandon dans la nature de laquelle il doit revenir vivant, ce qu'il parviendra à faire après un affrontement avec des créatures qui ne ressemblent à rien de terrestre. Devenu roi, **Léonidas** doit un jour défendre la Grèce contre l'armée du roi perse **Xerxès** dont les messagers sont précipités dans un gouffre qu'on dirait sans fond. Après ce coup d'éclat que **Xerxès** n'est pas près de pardonner, **Léonidas** va mander aux éphores

leur approbation mais malgré les avertissements de l'oracle, il réunit 300 hommes, auxquels s'ajouteront un temps des volontaires arcadiens, et décide de pousser les perses vers le très stratégique défilé des Thermopyles pour les écrabouiller et montrer en même temps que les spartiates ont le sens de la maçonnerie : avec les éclaireurs on fait un joli mortier pour les murs de défense.

Disons-le d'emblée, *300* est l'archétype du film que l'on sent dès les premières images être d'un autre temps, si différent de celui du cinéma organique que l'on aime tant... Le digital ici prend des proportions gigantesques et il est très difficile de supporter quelque chose qui a l'air entièrement faux - ce qui est paradoxal puisque la machine à rêve cinéma n'est pas forcément faite pour flirter avec le réel - mais les couleurs, les décors et tout un tas d'autres choses ici ont l'apparence tellement artificielle que, vraiment, c'est difficile de ne pas le voir comme un dessin animé tant la part humaine semble minime. Les yeux des personnages, les flocons de neige, la gigantesque armée d'invasion (dites, au passage, [Hannibal](#) guidera bien mieux ses éléphants que **Xerxès**, non mais !), rien n'est crédible là-dedans, sans parler d'un discours extrêmement viril et très euro-centré où l'on parle de l'Asie comme de l'ennemie jurée, mais tenons-nous au concept de l'adaptation, la BD (ouais bon, le roman graphique) de **Frank Miller** ne faisait pas, à l'instar de beaucoup d'autres, dans la dentelle.

Ceci dit, on accorde à [Zack Snyder](#) (déjà réalisateur de [L'Armée des morts](#)) que l'ensemble, déjà tour de force graphiquement superbe et doté d'une musique relativement métallique (du coup on ne risque pas de s'attendre au générique final sur un rap...en français, surprise !!), est souvent chorégraphié de main de maître (la séquence au ralenti du roi au combat est magnifique) et saupoudré d'effets délicieusement gore (les « immortels » ont par exemple une jolie façon de décorer les arbres sur leur passage, certaines créatures donneraient presque dans le [Hellraiser](#) bourrin et de toute façon personne ne fait de quartier dans ces batailles où l'on se charcle à grands coups de glaive et de flèches dans la viande !). Mais, pour résumer, c'est peut-être bien beau mais ce n'est pas de notre âge. Quel malheur de se rendre compte qu'on est désormais le vieux con d'un autre, mais qu'en même temps on a gagné la sagesse qui nous confirme que de toute façon, ben c'est nous qu'on a raison. Allez retournez voir [Avatar](#) et [Twilight](#) jeunes pousses ! Et rendez-nous **Harryhausen** !

Bonus : « 300 spartiates : réalité ou fiction ? » (rappelle que le récit suit la longue tradition de l'interprétation de la journée décrite par le film, la bataille des Thermopyles, le réalisateur dit sa vision par le filtre de l'auteur de la BD, des témoignages d'historiens livrent pas mal d'éléments sur une civilisation bien plus complexe que le montre la légende virile et guerrière, on note que les dialogues sont basés sur les textes d'**Hérodote**, 25'), des documentaires autour de **Frank Miller** qui avait refusé plusieurs fois que son travail soit adapté au cinéma mais qui finalement craqua devant la version du réalisateur dont on montre ici comment il a su

convaincre les producteurs, ce qui n'est pas toujours une mince affaire. **Miller** parle de sa vie, de son mentor **Neil Adam** mais aussi de [Will Eisner](#) dont il finira par adapter en 2008 le personnage du *Spirit*), des *making of* (toujours traumatisants à voir quand on veut toujours plus conspuer l'existence des écrans verts et de tous ces trucages numériques qu'on aurait voulu qu'ils n'existent JAMAIS), webisodes (sous ce terme ridicule se dissimulent des témoignages recueillis auprès de tous les postes du tournage), scènes inédites...

[Tu le veux ? Ged le vend](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.